

# La Patrouille des Glaciers loin des super-héros

**Les Diablerets** En ouverture du Festival du film alpin, Encordés casse les clichés de la mythique course de montagne avec des personnages tout en fragilité.



Le film s'ouvre avec les très belles images de Florence, l'une des héroïnes du documentaire, dans une ascension en solitaire.

Image: DR

L'adrénaline du départ de course. L'accélération collective. Les colonnes de skieurs traçant de longs sillons dans la poudreuse. En route vers la crête, vers l'autre versant, vers la ligne d'arrivée. La Patrouille des Glaciers, ce sont ces images célébrant l'exploit et le dépassement de soi. Tous les deux ans, l'épreuve-reine du ski-alpinisme rassemble en Valais des milliers de participants prêts à avaler, à choix, 26 ou 53 km de montagne afin d'atteindre Verbier depuis Zermatt ou Arolla.

Samedi, au Festival international du film alpin des Diablerets (FIFAD), le documentaire Encordés ouvrira les feux d'une semaine de projections avec une ode à la mythique course. Une ode inattendue, car dans ce très beau film, il ne sera en rien question des prouesses des gladiateurs des sommets. Le cinéaste Frédéric Favre fait au contraire le pari du contre-pied en livrant la chronique d'un voyage intérieur, celui de trois participants à la course, que sa caméra suit pendant un an et demi de préparation, de questionnements, de doutes et de fragilités à fleur de peau.

WERBUNG

Par Chloé Banerjee-Din 03.08.2017



## Samedi

A 20 h 15, une soirée «Freeride» fera découvrir la websérie Rancho, en présence de ses concepteurs, Enak Gabaglio et

Dino Ruffault. Suivra dans la foulée, la projection de La liste, Sécurité financière et couverture de prévoyance élevée pour la famille ou le conjoint. compétition dans la catégorie **publicité**

«sports extrêmes», le film raconte comment le freerider Jérémie Heitz a gravi 15 sommets de plus de 4000 pour les redescendre sur des pentes de plus de 50 degrés.

## Dimanche

A 14 h, projection de L'aventure au bout du rêve, de Dominique Gabrieli, en présence d'Alan Roura et Stève Ravussin. En compétition dans la catégorie «exploit», le documentaire suit le jeune navigateur romand, parti à l'assaut du Vendée Globe 2016-2017.

Dès 17 h 30, le festival rendra hommage à Ueli Steck, disparu dans l'Himalaya ce printemps, avec le film On ne marche qu'une seule fois sur la lune. Lors de cette soirée, l'alpiniste recevra le Mérite alpin à titre posthume et sera évoqué à travers les témoignages de proches.

[www.fifad.ch](http://www.fifad.ch)

## Infos

Encordés de Frédéric Favre (106'), samedi 5 août à 14 h 30. Projection suivie d'un débat public avec les protagonistes. Entrée gratuite.

### Le Festival du film alpin met la focale sur l'humain

**Diablerets** Le FIFAD dévoile son programme et les 35 films en compétition pour sa 48e édition, du 5 au 12 août prochains. [Plus...](#)

Par Chloé Banerjee-Din 20.07.2017

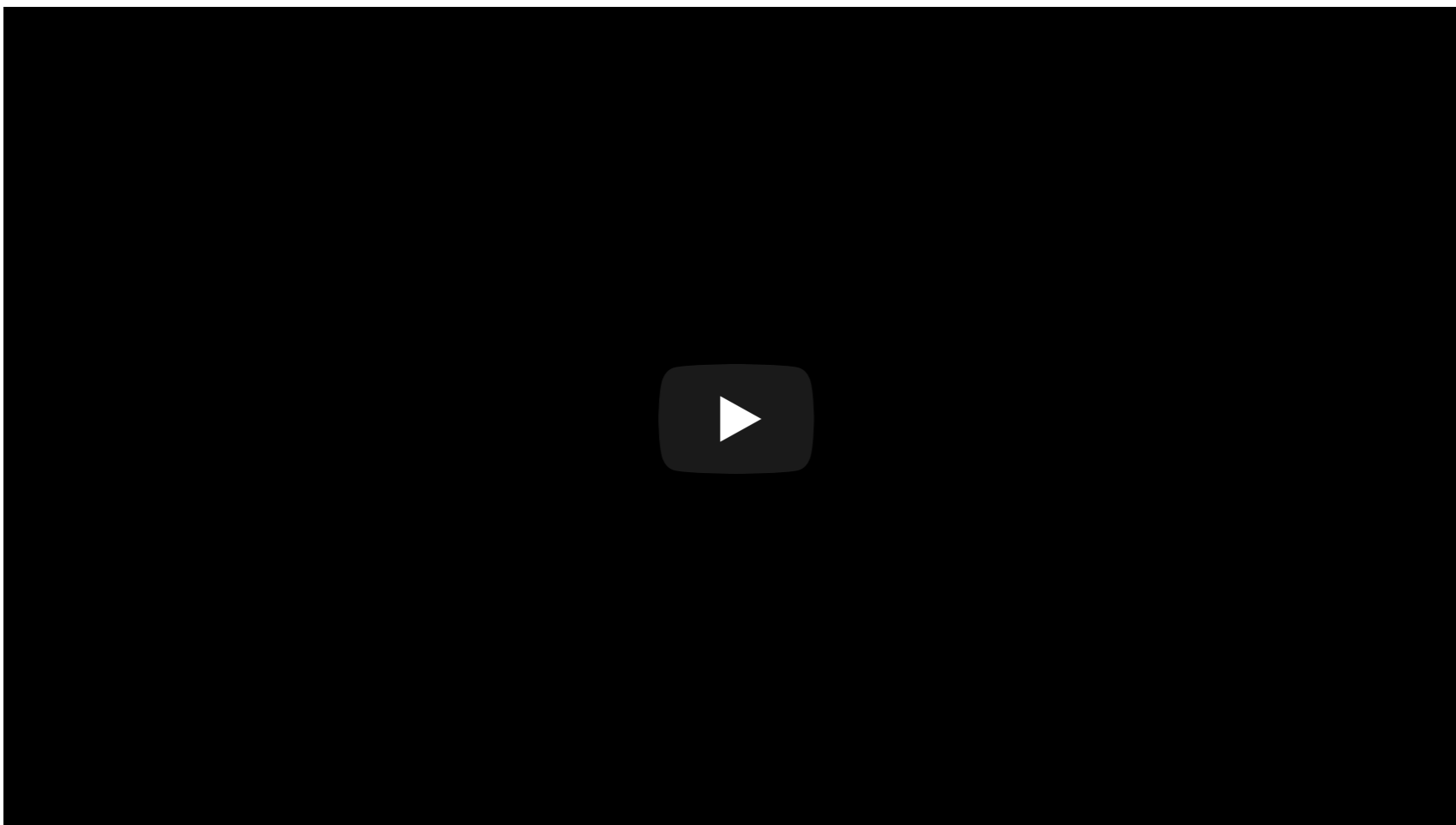
«Les alpinistes que j'ai pu rencontrer le disent souvent: en chacun d'eux, il y a une faille», raconte Frédéric Favre. Le réalisateur valaisan a eu l'occasion de s'en rendre compte, il a lui-même trois patrouilles au compteur. Les trois personnalités qu'il met en lumière dans Encordés portent toutes une blessure, qu'elle soit tout de suite apparente ou révélée à l'approche de la course.

#### Lignes de faille

Il y a Florence, l'étudiante distraite sur les bancs de l'EPFL par ses rêves de Patrouille des Glaciers. Solitaire, elle s'échappe dans la nuit pour gravir la montagne enneigée et contempler le lever du soleil sur la crête. Sa crevasse intérieure, c'est le deuil d'un père, skieur, montagnard et «patrouilleur», parti trop tôt. C'est pour lui qu'elle se lance dans l'aventure, non sans devoir faire équipe avec trois autres skieuses et apprendre, à leur contact, à gagner confiance en elle-même.

«Le vrai sujet du film, c'est le lien qui se crée entre les gens et la manière dont ils s'encordent les uns aux autres pour faire cette course», insiste Frédéric Favre. C'est ce que réussit Antoine dans le film, après bien des doutes. Cette épreuve, il l'aborde comme une rédemption, après les bêtises de l'adolescence et un passage en désintoxication. La Patrouille des Glaciers est une compétition contre lui-même, pas contre les autres, explique ainsi le jeune homme dans un moment de révélation. Comme un paradoxe, c'est en faisant le deuil de ses ambitions d'exploit qu'il deviendra pleinement le leader de son équipe et se montrera ce dont il est capable.

#### Bande annonce



Pour faire bonne mesure, Frédéric Favre n'a pas manqué de suivre les traces d'un compétiteur-né, en apparence sans fêlures. Et pourtant, c'est ce troisième personnage qui, contrairement aux autres, ne passera jamais la ligne de départ, malgré des mois de préparation. L'ironie du sort et les caprices de la météo le ramèneront à l'essentiel, qui ne se trouve pas dans l'ascension des cimes.

«Quand on fait de la montagne, l'enjeu c'est d'avancer, manger et survivre. Dans cette pratique, il y a aussi quelque chose qui relève de la fuite, estime Frédéric Favre. Mais comme ces montagnards, nous sommes tous névrosés. C'est là que le public peut se connecter.» (24 heures)

Créé: 03.08.2017, 16h49

Votre avis

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

Non